



## Contribution de Christine Desouches, Présidente ASOM

« 33 ans après, le point sur les trois conventions du sommet de Rio »

5 décembre 2025

*Discours d'introduction*

Chères Consœurs, chers Confrères,

J'ai l'honneur d'ouvrir la séance de ce 5 décembre 2025, au programme si dense et si contrasté.

Tout à l'heure, en effet, nous prendrons la mesure, avec les éminents experts qu'a pressentis notre confrère Christian Valentin - lui-même appelé en cette fin d'après-midi à être installé officiellement dans sa qualité de Membre titulaire par le Président Turenne — du bilan des trois Conventions majeures de l'ONU issues de la Conférence de Rio, c'est-à-dire celles sur « *La diversité biologique* » ; « *La lutte contre la désertification* » ; « *Les changements climatiques* ».

Ce sont là des volets essentiels de la problématique actuelle de la mobilisation internationale au service du développement et de la paix, ouvrant des perspectives stimulantes pour nos activités placées cette année sous le signe de la « *Reconfiguration de l'ordre international* ».

Mais, dans l'immédiat, c'est à un hommage au Professeur Roland Pourtier auquel nous allons être invités à nous joindre par le Président de notre 1re section, le Professeur Émérite Jean-Louis Chaléard, dans un mouvement tout à la fois de grande peine et de recueillement.

Avant de donner la parole au Secrétaire perpétuel et à ce dernier, permettez-moi de rappeler que déjà, hier, nous étions réunis autour de Sa Majesté le Roi Sihanouk du Cambodge pour célébrer son arrivée parmi nous dans le collège des Membres associés. Le souverain dans son discours de remerciement pénétrant et empreint d'espoir a tenu à souligner les travaux considérables

conduits par notre regretté ami et Confrère dans le cadre de sa thèse sur « *Le littoral des régions au Cambodge* »

Permettez-moi, également, de partager brièvement avec vous ce que m'inspirent les derniers moments que nous avons vécus avec Roland et nombre de nos Consœurs et Confrères, à Bruxelles, ce 14 octobre 2025, à l'occasion du colloque international « Le Nouvel Ordre Mondial » mené en partenariat avec l'Académie Royale de Belgique (ARSOM), auquel il était en train de donner avec conviction et élégance, debout au pupitre, une de ses plus passionnantes déclinaisons.

Avant qu'il ne s'effondre et que les pages de son texte ne se soient doucement envolées, c'était un sentiment de fierté qui m'habitait. Fierté de la qualité des communications délivrées par chacune et chacun des membres de l'ASOM impliqués dans cette réflexion collective. Fierté du sentiment d'unité qui ressortait, dans l'amitié, au sein de ce qui apparaissait comme une équipe soudée, forte de ses compétences et de leur complémentarité, donnant la preuve, s'il le fallait, de la capacité de notre Institution à faire entendre sa voix originale sur les grands dossiers de notre temps.

C'est ce que je veux retenir — en saluant ses filles et sa famille présentes à nos côtés et avec une pensée très affectueuse pour son épouse — de notre dernier voyage avec lui, comme une promesse exigeante pour l'avenir et le rayonnement de nos travaux, comme lui-même s'y est brillamment et sans relâche consacré. Nous ne le décevrons pas.